

- Quand la terre nourricière se transforme en béton ou bitume, pour l'intérêt général.

Promis au béton et bitume, pour promouvoir l'économie indispensable aux locomotives de l'argent !

Je cite : - *" Il est utile de densifier et rationaliser les espaces urbains, mais pas à n'importe quel prix "*

L'escalade de vouloir être une métropole coûte que coûte, a détruit sur la commune de Guipavas des surfaces de terres agricoles de façon considérable. (SAU : Surface Agricole Utile)

- SAU : 2800 hectares en 1970,
- SAU : 2150 Ha en 1980,
- SAU : 2000 Ha en l'an 2000,

Il restait 1800 hectares en 2010.

A votre avis à ce jour en 2021, quelle est la surface de terre agricole (SAU) à Guipavas ?

Je cite : "Guipavas carte maitresse de l'agglomération Brestoise", mais à quel prix ?

Décembre 2018 :

Je cite : *"Nous sommes à la recherche d'un scénario de moindre impact sur l'agriculture et l'environnement.*

*Avril 2021, toujours rien de concret mis à part béton et bitume".*

La mise sous perfusion et les effets vitrines de mettre en avant l'hyper dynamisme d'un territoire est actuellement au plafond de l'acceptabilité, que laissons-nous aux futures générations ?

Janvier 2021 : un dernier exemple en date, le quartier de Keradrien se trouve à l'Ouest du projet du stade de foot ; 6,7 hectares de terre agricole. Il y a 2 ans il y avait des pommes de terre, et auparavant des céréales, il y a même eu du blé noir (sarrasin) il y a 30 ans. Ces terres étaient bien là pour nourrir. Au Nord du projet de Keradrien dans le quartier de Botspern ce sont 42 lots d'habitation pavillonnaire qui se construisent, encore. Ce qui devient hallucinant du point de vue artificialisation des sols sur ce secteur. L'ensemble cumulé nous arrivons à des surfaces qui au niveau régional deviendra l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire au niveau National. Sans oublier plus au SUD en se rapprochant de la rade de Brest les projets du Rody en projet, et le grignotage progressif.

Et l'eau dans tout ça ?

Les bassins versant qui rejoignent la rade de Brest. Sont tous impactés par les gros projets. L'eau provient de l'EST de la zone de Kergaradec et descend par l'Ouest pour rejoindre les petites rivières jusqu'au Stangalar. Les eaux de ruissèlements viennent régulièrement se jeter dans la rade via le SUD de la Vallée du Costour de la plage du Moulin Blanc, sur le secteur de La Cantine au Relecq-Kerhuon.

Ici .. Le projet de La Cantine, est lui aussi un très bel exemple de ce qu'il faut éviter de faire.

- 15 à 18 % de l'eau du robinet sur la communauté Urbaine de Brest provient du Costour.

Le versant EST, SUD-EST qui est limitrophe au projet du stade "bitumé et bétonné" de surcroit.

Il est vitale que les terres agricoles du secteur soit préservées. Elle contribue à la réception de l'eau, pour participer à nos réserves naturelles d'eau potable. Captage de surface, rare et unique pour Brest Métropole et donc fragile.

Le reste de l'eau du robinet distribué sur l'ensemble de l'agglomération provient en grande majorité de l'Elorn qui a plusieurs sources de Commana au Nord de Landivisiau, etc. Le Drennec, Pont ar Bled (Landerneau) et pour finir la Penfeld (10 à 15 %)

En ce début d'année à commencer le SDAGE de l'ELORN qui protège l'eau. Nous avons donc à nouveau des incohérences avec des impacts terribles sur l'eau, et tout ce qui en dépend, la faune, la flore, la qualité de vie. Des signes positifs, le retour de la loutre. Oui, elle est de retour, mais quelques-unes sont retrouvées fauchées sur la N265 exactement là où un passage à faune doit voir le jour. Au Nord de la Vallée du Costour. (Trois sous les deux dernières années / à notre connaissance)

A cet endroit de nombreux animaux se font tuer depuis des années lors de la traversée du Nord vers la SUD ou l'inverse pour rejoindre la vallée du Costour. Idem plus à l'Ouest D 205. (Chevreuils, blaireaux, renards, etc.), Ce passage à faune est nécessaire aussi pour les passages doux, piétons, vélos, ... De plus les exploitants agricoles pourraient bénéficier du passage pour le matériel agricole, tracteurs, et engins. Au niveau du projet du futur stade, et de temps en temps sur ses terres de Keradrien. Depuis plus de 20 ans nous veillons à la faune qui rejoint la Vallée du Costour. Les animaux échangent leurs capitaux génétiques par des déplacements pouvant atteindre plus d'une trentaine de kilomètres. Nous avons aussi une faune atypique qui traverse lors des saisons de reproduction. Chevreuils provenant de Gouesnou, Le Relecq-Kerhuon, La Forest-Landerneau. (vu à plusieurs reprises depuis des années).

L'accélération des projets sont tous dénoncés par les experts, et nous sommes en pleine destruction du droit de l'environnement en ce qui concerne toutes ses terres nourricières et perméables à l'eau. Sources : CNCE Commission nationale des commissaires enquêteurs ainsi que les grandes signatures du droit à l'environnement (plusieurs ONG, FNE, etc.)

Nous demandons qu'il soit mis en place et appliqué un coefficient de pleine terre et de végétalisation. Car le biotope de surface est atteint de façon quasi irréversible pour très longtemps. L'essentiel est invisible à nos yeux, 1/8 est visible en surface, et les 7/8 restants sont invisibles mais indispensables à toutes vies, même économique, puisqu'on retire les ressources du sol.

Le changement climatique et la biodiversité sont intimement liés : le premier menace le second, et le second offre des solutions fondées sur la nature pour atténuer et s'adapter au premier.

Nous demandons de mettre en place quelques exemples, projets sylvicoles territoriaux, arboretum, chemin de vie.

- restauration de zones humides (ex. tourbières) et de cours d'eau, mise en place de champs d'inondation contrôlée
- maintien de prairies inondables, végétalisation de territoires de bassins versants
- restauration de dunes ou aménagement de cordons dunaires face aux risques littoraux de submersion ou d'érosion
- îlots de fraîcheur urbains (végétalisation, plans d'eau...)

Nous sommes en 2021 avec des choix stratégiques et très lourds de conséquences sur la qualité de vie que nous allons offrir aux futures générations.